

CINÉMA

RVQC : «Le château», documentaire personnel et évolutif de Denys Desjardins



Denys Desjardins Photo: Frédéric Bouchard

Dans « Le château », Denys Desjardins poursuit sa réflexion sur la mémoire. Mais pas à travers n'importe quel sujet. C'est le portrait de sa mère, Madeleine, 86 ans, vivant au Château Beaurivage depuis cinq ans, une résidence pour personnes âgées dans Montréal-Nord qui est le point de départ de son plus récent long métrage documentaire exploratoire « Le château ». Le cinéaste pénètre les murs de cet établissement et y suit sa mère alors qu'elle doit changer d'appartement, après avoir manifesté des pertes de mémoire et alors qu'elle nécessite davantage de soins étant donné son état qui s'aggrave lentement.

« Ma mère était une espèce de boute-en-train très connue. Elle est devenue un peu le centre d'attraction. Elle aime danser, elle participait à plusieurs activités. Nous n'entendions que parler de ma mère. Alors j'ai constaté qu'elle était tout un personnage », confie le cinéaste en entrevue avec Qui fait Quoi, soulignant qu'il souhaitait au départ faire un film sur cette importante et imprévisible étape de la vie que représente celle de vieillir.

Si l'idée était de suivre Madeleine Ducharme et ses compagnons dans leur quotidien et leurs activités communes, le film a rapidement évolué vers une forme qui fait cohabiter le passé et le présent à travers des enregistrements audio et quelques photos d'archives. Mais aussi, une approche où la protagoniste et les autres résidents se prêtent à quelques mises en scène concoctées par le réalisateur.

« Nous avons travaillé avec une caméra qui fonctionne avec un Ronin, qui permet une caméra très mobile où l'opérateur peut se promener sans que celle-ci bouge. C'est comme une forme de Steadicam, mais très facile d'accès. Ça nous ouvrait des possibilités de tournage fluides. Il y avait beaucoup de participations des personnes âgées et ça a d'ailleurs été tout un défi. Parce que ce que nous découvrons dans le film est qu'il y a plusieurs de ces gens qui sont atteints de perte cognitive », raconte Denys Desjardins.

Il faut donc imaginer son contexte de travail : faire jouer des acteurs qui ne se souviennent pas toujours la raison pour laquelle ils font semblant. Et le réalisateur ne cache pas cet enjeu, bien au contraire. Ces commentaires à propos de ces difficultés liées à sa démarche se retrouvent à quelques reprises dans le long métrage documentaire. Mais après avoir compris qu'il ne pourrait pas créer ce qu'il espérait avec les résidents, il a décidé d'arrêter le tournage. Lorsque l'équipe du Château Beaurivage a manifesté à la famille que Madeleine Ducharme allait déménager, le documentariste a repris du service.

« C'est devenu la deuxième partie du film où c'est la famille qui est interpellée. Et là, ça devient plus personnel, admet Denys Desjardins. Dans la deuxième portion du tournage, j'ai travaillé avec le directeur photo Nicolas Canniccioni. Dans le passé j'ai souvent filmé avec une caméra directe, je trouvais que dans ce cas-ci ce n'était pas la meilleure manière pour filmer les personnes âgées. J'aime beaucoup l'observation du temps qui passe sur les choses et les êtres humains. Pour moi le cinéma, c'est un art du temps et je trouvais que la lenteur de cette résidence passait mieux avec un trépied. »

Les événements qui ont suivi ont forcé le cinéaste et sa soeur Maryse à devenir des personnages du film. À ses yeux, cette manière de faire des films, celle qu'il a toujours faite, se qualifie de « cinéma vécu ». « C'est pendant que tu le tournes que tu le vis. Il n'y a pas vraiment de recul », constate le documentariste.

Amorcée dans « La zone » où le personnage principal se prénomme également Madeleine, la réflexion de Denys Desjardins compte se poursuivre avec l'histoire de sa mère. Deux autres projets sont en branle pour lui à ce propos. « La mémoire, c'est une faculté qui évolue. Qu'est-ce qui va nous rester de cette mémoire accumulée ? Que reste-t-il si ma mère n'a plus de mémoire ? J'essaie d'immortaliser les dernières bribes de cette mémoire familiale », conclut-il.

« Le château » se présente en primeur lors des 38es Rendez-vous Québec Cinéma le 4 mars prochain à 18h15 au Cinéplex Quartier Latin.

[Frédéric Bouchard]

Nouvelle 5 de 15 - Quotidien Qui fait Quoi - Le mardi 18 février 2020 No 5903 ↑ ↓
